



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1995

Bonifacio – Abri du Monte Leone

Fouille programmée (1995)

Jean-Denis Vigne



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18971>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Denis Vigne, « Bonifacio – Abri du Monte Leone » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18971>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

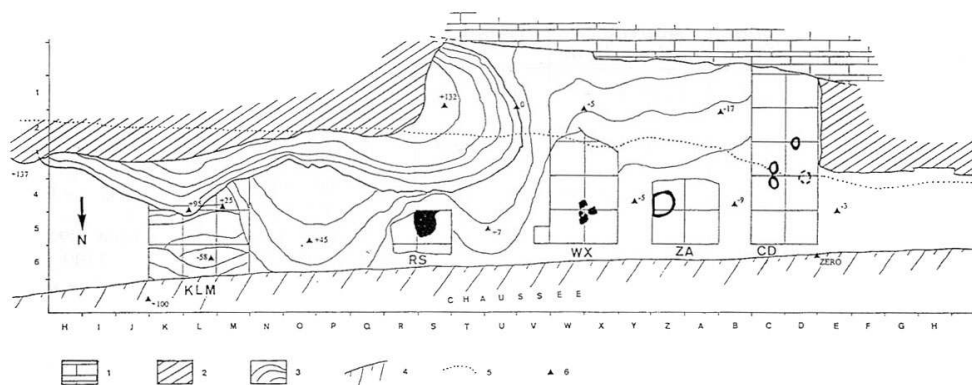
Bonifacio – Abri du Monte Leone

Fouille programmée (1995)

Jean-Denis Vigne

- 1 Ménagé dans les molasses miocènes, l'abri est situé au bord de la route, en haut du large vallon de Saint-Julien qui prolonge la ria de Bonifacio.
- 2 Les couches préneolithiques ont été recouvertes par une puissante formation de blocs et remblais substériles déposée au cours du Néolithique ancien.
- 3 Une surface de fouilles de 19 m² répartie en trois secteurs principaux et deux sondages (fig. 1) ont livré une succession de lentilles souvent très sombres au sein desquelles il a partout été possible de distinguer trois couches *préneolithiques* (fig. 2).

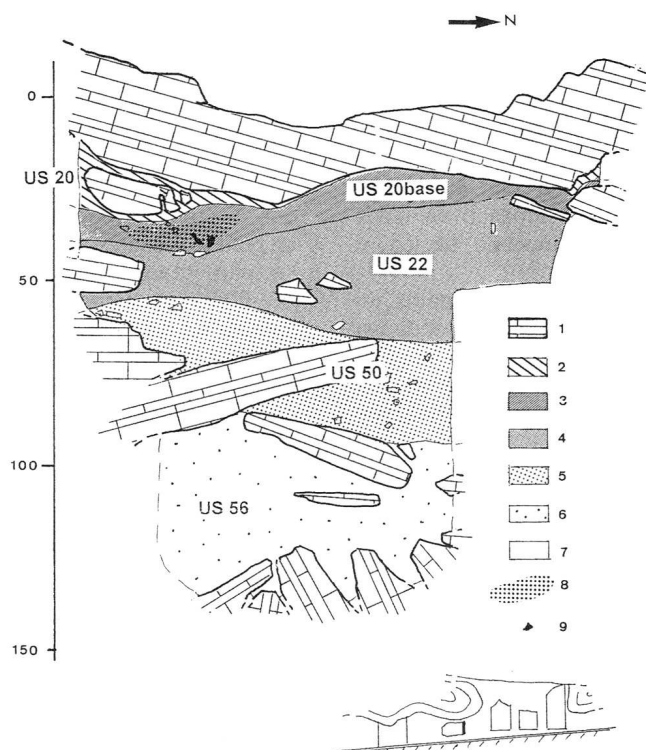
Fig. 1 – Relevé planimétrique de l'abri indiquant les zones fouillées (carroyage 1 m²) et la position des structures



1, calcaire du fond de l'abri ; **2**, remblai néolithique non dégagé ; **3**, blocs et dalles calcaires d'effondrement du toit de l'abri ; **4**, limite du ballast de la route ; **5**, projection au sol de l'aplomb de l'abri ; **6**, altitude (en cm par rapport au zéro du site). En noir, les structures de combustion ; en cerclé noir, les fosses.

Relevé et DAO : J.-D. Vigne (CNRS).

Fig. 2 – Coupe du secteur CD (coupe 3 : S5/T5)



1, calcaire ; **2**, limon néolithique ; **3**, limon préneolithique très riche en ossements de *Prolagus* ; **4**, sédiment préneolithique très sombre (couche 2) ; **5**, limon sableux brun de la couche 3 ; **6**, sable clair préneolithique de la couche 4 ; **7**, zone non fouillée ; **8**, « magma » d'ossements de *Prolagus* ; **9**, gros charbon de bois.

Relevé et DAO : J.-D. Vigne (CNRS).

- 4 Elles suggèrent une succession d'occupations d'intensité croissante, la première étant très pauvre, la dernière s'achevant par un véritable "magma" d'ossements de *Prolagus* daté en 1992 de 8225 ± 80 BP (ETH 8305) soit 7433-7035 av. J.-C.).
- 5 La couche la plus récente a livré des indices de structures de combustion : lentille cendreuse dans le sondage RS et restes bouleversés de l'appareillage d'un foyer en WX (fig. 1). Ces derniers sont associés à une nappe très riche en matériel, comportant de nombreuses petites pierres calcaires polyédriques portant des traces de chauffe. Il semble que cette région du site, qui est aussi celle où la stratigraphie est la plus développée (entre 80 cm et 1 m d'épaisseur), corresponde à la zone d'occupation domestique privilégiée.
- 6 Dans la partie occidentale du site, alors que le remplissage préneolithique s'affine, on note la présence de plusieurs fosses. La plus grande d'entre elles (secteur ZA) a été creusée sur 50 cm de profondeur au moins pour un diamètre de 60-75 cm, lors du début de l'occupation de la couche 2.
- 7 Ses parois verticales suggèrent une utilisation de courte durée. Elle a été rebouchée, probablement volontairement, à l'aide de petits blocs calcaires, puis de trois grosses pierres plates (max. 40 x 45 cm) dont le fort pendage souligne la structure, et de sédiment issu de l'extraction. Plus à l'ouest, dans une région qui semble être en marge du site (secteur CD ; fig. 1), ont été creusées trois (peut-être quatre) petites fosses non

appareillées de 20 à 30 cm de diamètre et de 15 à 35 cm de profondeur. Il s'agit vraisemblablement de fosses de stockage.

- 8 Composé d'un peu moins de 300 objets, dont environ 10 % d'outils, le matériel lithique diffère peu de ceux décrits jusqu'à présent dans les sites *prénéolithiques* corses. Les microlithes et les armatures sont apparemment absents et le débitage laminaire très rare.
- 9 Plus des trois-quarts des témoins sont des éclats ou des déchets de taille. Les *nuclei* représentent 3 % et les blocs de matière première 8 %. Plus de la moitié des objets est en quartz, et 40 % en roches volcaniques souvent collectées sous forme de galets de plage; les granitoïdes fins ont aussi été utilisés (moins de 10 %). Le calcaire gréseux local a été débité sur le site afin de disposer de petites pierres polyédriques de chauffe, mais il n'a pas été taillé. Les roches d'importation sarde (silex, obsidienne), que l'on trouve dès le Néolithique ancien dans la région, sont absentes.
- 10 Quatre-vingts perles exclusivement réalisées dans de petites coquilles de l'espèce *Conus* étaient disséminées sur le site, de même qu'une vingtaine de restes humains probablement issus de sépulture(s) bouleversée(s).
- 11 Certaines unités stratigraphiques sont riches en pollens.
- 12 Les charbons de bois sont abondants dans les couches 4 et 3.
- 13 Quelques semences carbonisées ont été détectées. Les mollusques terrestres sont également assez nombreux. Ces éléments devraient permettre une approche environnementale du site.
- 14 Les déchets alimentaires sont composés de plus de 400 restes d'invertébrés marins collectés à part égale sur les côtes rocheuses battues (patelles, bigorneaux) et dans des milieux marins ou saumâtres abrités (moules, huîtres, palourdes). Il s'y ajoute de très nombreuses vertèbres de petits poissons (anguilles, sardines, pélamides, sars, etc.) et quelques restes de captures de plus grande taille. Les ossements de grands oiseaux et de rongeurs sont rares. Ici comme dans les autres sites *prénéolithiques*, la faune se caractérise par la domination écrasante des ossements de *Prolagus*, dont beaucoup portent des brûlures d'extrémité témoignant de leur consommation. La grande faune de mammifères est totalement absente, à l'exception d'un métopode de phoque-moine (*Monachus monachus*) trouvé dans la plus ancienne couche *prénéolithique*.
- 15 Grâce à la surface fouillée, qui dépasse sensiblement la totalité de celles explorées jusqu'à présent sur les sites *prénéolithiques* corses, l'abri du Monte Leone constitue donc une pièce majeure de la connaissance du peuplement mésolithique des îles méditerranéennes. Les nombreuses analyses en cours devraient permettre de mieux comprendre l'environnement et le mode de vie de ces groupes humains.

INDEX

Année de l'opération : 1995

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWAQ0RiXh6>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUqBbtbUOzF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcOdrZSUykk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwvFLgSQRs5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt448yYmVDuT>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEfcf8rSZvm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4jqSXocNLw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWzsaEhKlzd>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqbh6Y1DsXN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLvx6qlliRn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxwDP6nLyk4>

AUTEURS

JEAN-DENIS VIGNE

CNRS